

Relier le global et le local

Le président de la Fédération internationale du travail social (FITS) lance un appel pour une représentation des intérêts unie et commune mondialement

David N. Jones*

La FITS a, depuis son origine, une relation de proximité avec AvenirSocial. Pour la plupart d'entre nous aujourd'hui, le travail social au niveau international est très loin de nos pratiques. Il semble y avoir peu de connections entre le travail quotidien et les problèmes globaux.

Je suppose que dans leur travail quotidien, la majorité des professionnel-le-s en Suisse – comme d'ailleurs leurs collègues dans le monde – ne se comprennent pas nécessairement comme travailleurs sociaux internationaux. Pourtant, je suis sûr qu'entre collègues, ils discutent de la globalisation, qu'elle les implique de plus en plus en les amenant à travailler avec des réfugiés et des travailleurs migrants, et qu'ils viennent en aide à des personnes dont le travail a changé à cause de l'économie mondialisée. «Mondial» est devenu «local». Il y a un «village global» et nous en constituons tous une partie.

Qu'est-ce que cela signifie pour les organisations qui représentent les travailleurs sociaux à l'échelon global?

Premièrement, nous devons trouver des chemins pour comprendre et expliquer les forces globales qui influent sur le travail social au niveau local. Nous devons aider les associations nationales et chaque travailleur social à anticiper, à influencer et à s'adapter à la dynamique globale et comprendre ce que cela signifie pour leur pratique. Il est de plus en plus vrai que les mêmes débats nationaux à propos des politiques sociales et du rôle futur du travail social ont lieu dans tous les pays, mais les organisations nationales travaillent rarement ensemble à des stratégies communes.

Deuxièmement, nous devons fournir des preuves et exercer une influence aux

niveaux local, national, régional et global. Les politiques sociales sont de plus en plus déterminées par des approches financières régionales et globales et par des tendances idéologiques mondiales. Les personnes ont souvent le sentiment qu'elles ne peuvent pas influencer ces développements. Pourtant, à partir de recherches sur l'homme et de discussions, des idées émergent et s'ouvrent par conséquent aux défis de l'humanité. Renoncer parce que les défis semblent trop énormes ou ne pas réussir à réunir et utiliser ces preuves est un échec éthique et pour la profession. Il est essentiel que la voix des travailleurs sociaux, par leur expérience locale et les services qu'ils rendent aux usagers, soit entendue dans les débats globaux.

Troisièmement, il y a un défi pour les dirigeants (leadership). Partout autour du globe, des praticiens se plaignent de la gestion des organisations, du manque de respect du public à l'intention des travailleurs sociaux, du sens du changement constant, et ils ont souvent un sentiment d'impuissance face aux transformations politiques et organisationnelles. Trop souvent, il semble que le public et les politiciens ne comprennent pas ce que fait le travail social et pourquoi il est important.

Face aux changements rapides du monde d'aujourd'hui, nous devons être responsables et flexibles dans nos manières de travailler, mais nous devons aussi être

clairs sur ce qui a de l'importance et ce qui doit être protégé. Il est de notre responsabilité, en tant que profession, d'avoir un message clair sur les valeurs que nous pouvons partager avec les autres et qui peuvent être convaincantes dans les débats publics. Il est de la responsabilité des dirigeants (leaders) nationaux et internationaux de la profession de créer et de promouvoir ce discours.

Comment s'y prend la FITS?

Nous définissons et promovons les déclarations globales des buts et valeurs de la profession qui sont explicitement utilisées dans de nombreux pays. Nous travaillons en proximité avec des entités globales et régionales comme l'ONU, le Conseil de l'Europe et l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Par exemple, Rolf Bickle, de Suisse, travaille avec l'OMS fournissant la vision du travail social dans la classification internationale du fonctionnement, du handicap et de la santé (CIF). Nous organisons des conférences pour échanger les idées et nous publions des documents et lignes directrices qui sont utilisées localement et globalement. Nous favorisons les opportunités individuelles par le volontariat afin que des contacts internationaux puissent avoir lieu. Nous soutenons de nouvelles associations locales. Et nous avons organisé la première journée internationale du travail social le 27 mars, qui sera désormais un événement annuel.

Vous constituez une partie d'une profession globale. A travers AvenirSocial, vous contribuez et aidez à la formulation de débats globaux. Merci pour votre soutien.



David N. Jones a été élu président de la FITS en 2006. Son temps de présidence durera jusqu'en 2010. Précédemment, il a été président de la fédération européenne de 2002 à 2006. Les tâches principales d'ici à 2010 sont: doubler l'engagement de la FITS; renforcer l'influence politique; augmenter le nom-

bre de membres et offrir du soutien aux plus petites associations professionnelles. La FITS est une fédération d'organisations nationales du travail social qui appartiennent à huitante pays. David N. Jones vit en Angleterre et travaille dans le service social. Son champ d'activité actuel est la surveillance de la qualité des offices de conseils aux familles. Il a écrit divers livres et articles sur la protection des enfants, la gestion des services sociaux et le travail social international.

* Président de la FITS